



ROMANS ÉTRANGERS - SÉLECTION

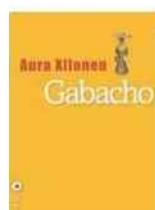
AURA XILONEN

Dos mouillé, poings levés

« **LE JOUR** où j'ai plongé dans le Rio Bravo et où j'en suis ressorti à la force de mes bras des heures plus tard, la peau sur les os et à moitié mort, respirant comme si c'était la première fois, c'est là, au pied de l'eau, que j'ai définitivement cessé d'avoir la trouille des trucs balèzes ; de ce côté de l'abîme. »

Dans les pas d'un jeune "dos mouillé" - migrant mexicain passé aux Etats-Unis -, Aura

Xilonen (née en 1995) fait une entrée tonitruante. *Gabacho* est une odyssée de bastons et de coups de foudre, racontée dans une langue débridée, imbibée de spanglish (ingleñol si l'on préfère), l'argot des Hispaniques passés de l'autre côté. "Gabacho", c'est le gringo, par extension les States. Passé par les mains des coyotes (passeurs) et à deux doigts de crever dans le désert, Liborio vivote sa vie de clandestin -



Gabacho,
Aura Xilonen,
traduit par Julia
Chardavoine,
Liana Levi,
368 pages,
22 €

invisible parmi les invisibles, sans-abri loqueteux dormant dans les parcs, main-d'œuvre à bas prix. Mais sa chance arrive. Il croise et secourt une « gisquette » qui lui enflamme le cœur. Il est employé clandestinement dans une librairie où il découvre, à sa façon, la littérature - il n'aime pas les belles paroles, « ces petites salopes édulcorées », « je préfère les pétasses un peu plus culottées, les phrases qui veulent tout dire et vous lâchent pas le sens du bout des dents ». Son aptitude au coup de poing le conduit sur les rings, sa résistance et son punch ravagent l'adversité. Verbe haut, garde haute, Liborio traverse le livre comme il avait passé le fleuve : sans rien à perdre. Un premier roman bouillant d'énergie et d'optimisme - de ça, les immigrants ont bigrement besoin...



Traversée clandestine du Rio Bravo - le dos mouillé.... AFP